

Evangile selon St Jean (14 ; 1-6)

La plupart du temps, une phrase reste dans l'oreille de l'auditeur de ce texte : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Ce pourrait n'être qu'une formule bien frappée mais c'est plutôt un immense vertige face à des mots qui se déplacent, qui mettent en route ou déroutent. .. « Je suis la Vie du chemin de la vérité », « je suis la vérité du chemin de la vie », « je suis le chemin de la vie en vérité », « je suis le chemin de la vérité de la vie », « je suis la vérité de la vie en chemin »... Un vrai feu d'artifice ! Et tout est vrai de ces propositions !

Cette façon de jongler avec les mots n'est cependant pas un jeu ; c'est l'essentiel de notre feuille de route qui nous permettra d'aller jusqu'à la « maison du Père », au terme du pèlerinage qui va de notre conception jusqu'à notre naissance à la pleine lumière. L'unique boussole est justement cette « maison », hors de l'espace et du temps, où Jésus nous donne rendez-vous près du Père, là où nous demeurerons avec lui, mais ce n'est pas un lieu, là où il nous attend, mais ce n'est pas dans le temps. L'unique repère est la Parole, incarnée, certes, mais présente « sous d'autres traits »

Les mots de Jésus se veulent réconfortants : nous avons tous une place dans la maison du Père, on pourrait même dire sans erreur que le Père nous attend à la maison, celle qui nous est promise, pour laquelle nous sommes faits. Cette certitude devrait alléger les moments difficiles mais nous avons bien souvent un fort parasitage qui perturbe notre compréhension, trouble notre « réception ».

Jésus s'est fait pain, nourriture et présence quotidienne, force pour affronter les embûches de la route. Aujourd'hui il s'affirme chemin, chemin vers le Père mais aussi chemin à choisir pour atteindre le but fixé, chemin proposé à la liberté de chacun. Il est aussi la Vérité que nul ne saurait posséder en entier, qui interpelle sans arrêt pour nous aider à être cohérents, qui éclaire notre chemin pour qu'il reste le sien. Il est encore, il est sans doute d'abord la Vie, la Vérité vivante qui transcende nos choix, transfigure le labeur de notre marche au quotidien. Il est la Vie du Père qui éclaire notre chemin vers davantage de vérité dans nos engagements et notre façon d'être avec « beaucoup » qui cheminent aussi vers la demeure promise. Il est Vie, force de vie qui nous donne de ne pas demeurer en chemin, oublieux de la place qui nous attend en vérité pour une éternité avec lui, là où il est.

Demandons-lui la lumière et la lumière de l'Esprit pour discerner le chemin qui est la vérité de notre vie, propre à chacun, et sa force pour demeurer en vie sur le chemin qui nous tire vers la Vérité de son amour selon sa Parole.

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son **père**, il disait à ses disciples : « ne soyez pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans **la maison de mon Père**, beaucoup peuvent trouver leur **demeure** ; sinon est-ce que je vous aurai dit : je pars vous préparer **une place** ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; **et là** où je suis, vous y serez aussi. Pour aller **où je m'en vais**, vous savez le **chemin**. ». Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis **le chemin, la Vérité et la Vie**, personne ne va vers le **Père** sans passer par moi. ».